

de la Société botanique de France, il ne pouvait que rarement assister aux sessions extraordinaires; il a donc laissé peu de traces dans les Bulletins. Cependant, en 1868, à la session de Pau, il signala l'apparition à Grenoble de l'*Helodea canadensis* et fit un court rapport sur une herborisation aux Eaux-Chaudes.

Son œuvre principale en botanique fut la fondation de la Société Dauphinoise, en 1874. Il eut bientôt des correspondants dans presque toute l'Europe et en Algérie. Il ne se bornait pas à classer et à distribuer les plantes qu'on lui adressait; avec de zélés collaborateurs (M. l'abbé Chaboisseau, M. Arvet-Touvet, etc.), il passait des semaines dans les montagnes pour augmenter la liste de ses centuries. Cette collection numérotée a fourni de précieux documents pour les études de phytographie et de géographie botanique et elle a répandu dans les herbiers les types de la flore si intéressante des Alpes dauphinoises.

5800 espèces ou variétés avaient été déjà distribuées, lorsque M. Faure, nommé vicaire général, dut quitter le Rondeau en 1888. Tout entier à ses nouvelles fonctions, il n'a peut-être pas assez tenu compte de sa santé déjà affaiblie, et il est mort d'une fluxion de poitrine, le 14 septembre dernier, après quelques jours seulement de maladie, à Murinais, près de Saint-Marcellin (Isère).

Veillez agréer, etc.

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR M. BARLA; par **M. Émile BOUDIER**.

La science vient encore de perdre un de ses plus fervents adeptes, en la personne de M. Barla, qui vient de mourir à Nice, sa ville natale, qu'il n'avait jamais quittée, le 5 novembre 1896.

Né le 3 mai 1817, Jean-Baptiste Barla, bien connu des botanistes, surtout de la région méditerranéenne, s'est occupé toute sa vie de sciences naturelles, mais surtout de Botanique et plus spécialement encore de Mycologie. Il a laissé plusieurs ouvrages importants: d'abord « *Les Champignons de la province de Nice* et principalement les espèces comestibles et vénéneuses ». Paru et édité à Nice en 1859, cet ouvrage commença sa réputation. Neuf ans plus tard, en 1868, il fit paraître son *Iconographie des Orchidées*, magnifique publication avec 63 belles planches en couleurs donnant un nombre considérable de figures représentant avec force détails les espèces de sa région de cette belle famille; puis, en 1876, une *Étude* (avec planche) du *Xanthium spinosum*. Ensuite, de 1885 à 1889, il donna dans la Société mycologique de France quelques Mémoires sous forme de « *Liste descriptive ou raisonnée des Champignons de Nice* », concernant les genres *Amanita*, *Lepiota*, *Ar-*

millaria, *Tricholoma*, et *Clitocybe*, Mémoires qui étaient un avant-goût d'un grand ouvrage, *Flore illustrée des Champignons de Nice et des Alpes-Maritimes*, qui a commencé à paraître en 1888, mais qu'il ne lui a pas été possible de continuer. Il est regrettable que ce bel ouvrage, orné de nombreuses et bonnes planches, ait été arrêté dans sa publication.

Ces divers ouvrages sont déjà un bel élément de réputation pour M. Barla, mais là ne se bornent pas ses travaux : on a de lui une magnifique collection, certainement la plus importante qui existe en ce genre, de Champignons moulés en plâtre sur nature et coloriés avec soin, comprenant 700 groupes représentant environ 500 espèces, qui font partie du Musée de Nice, que notre collègue a créé, constamment accru par ses dons et généreusement donné, avec l'immeuble qui le contenait et une rente suffisante pour son entretien, à sa ville natale. On peut voir, à l'École supérieure de Paris, un grand nombre de ces Champignons, que M. Barla a fait mouler à nouveau et généreusement donnés à cet établissement.

On trouve encore dans le Musée de Nice, dont Barla avait été nommé directeur en 1865, outre les nombreux dessins et aquarelles qu'il avait faits ou fait exécuter par un de ses collaborateurs et ami M. Fossat, sous le nom d'*Icones Fungorum Agri Nicæensis*; 17 volumes in-4°, d'où ont été tirées les planches des sept livraisons parues de sa *Flore illustrée des Champignons des Alpes-Maritimes*, un herbier général des plantes de sa région et d'Europe; puis, car Barla s'occupait aussi de zoologie, une collection de poissons desséchés et préparés en 20 vol. in-folio et enfin 8 vol. in-4° d'*Icones* des poissons de sa région.

Comme on le voit, l'œuvre de Barla est assez considérable et ce savant collègue sera certainement regretté par tous ceux qui l'ont connu. Toujours obligeant, prêt à faire plaisir, possesseur d'une belle fortune, rien ne lui coûtait pour enrichir son musée bien-aimé, comme pour envoyer à ses correspondants et amis les espèces de sa région qu'il savait intéresser. Sa mort laissera certainement un grand vide parmi les naturalistes du littoral méditerranéen et tous ceux qui ont été en relations avec lui.

M. le Président annonce à la Société une nouvelle présentation.

M. Van Tieghem fait à la Société la communication suivante :